

# AUTISME. A Paimpol, un jardin sensoriel unique en Bretagne

Le projet devrait être achevé pour octobre 2017 lorsque l'Archipel, la Maison d'accueil spécialisée de Paimpol, fêtera ses dix ans : le jardin thérapeutique imaginé pour les résidents autistes de la maison d'accueil sera une première en Bretagne.

L'idée a germé en avril 2015, fruit d'une rencontre entre amoureux du jardin : Mireille Kerloch, la directrice adjointe de la MAS paimpolaise, se définit elle-même comme « une jardinière de cœur ».

## Jardin, art et soin

Sa rencontre avec Joël Mordellet (chroniqueur de notre rubrique Jardinage. Ndlr), jardinier passionné et membre de l'association « Jardin, Art et Soins » (JAS) a été déterminante, explique-t-elle. « Quand j'ai commencé à m'intéresser aux jardins thérapeutiques, je connaissais déjà un peu cette association. Ces jardins existent beaucoup aux USA et au Royaume-Uni. En France, il y a un frémissement mais cela se fait surtout dans les EHPAD (établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes) ».

L'idée de Mireille Kerloch est de réaliser un jardin adapté aux résidents autistes de la MAS. « Joël a tout de suite accepté de prendre son bâton de pèlerin pour défendre le projet auprès de l'association JAS. Il a convaincu 24 propriétaires de jardins du Grand Ouest. En ouvrant leur jardin à la visite, ils récoltent des fonds pour nous ».

Au printemps dernier, le jardin de Joël Mordellet à Gouélin et

le jardin de Babou à Plouézec ont ouvert pour la cause. Un autre jardin des Côtes-d'Armor recevra le public le 16 octobre dernier.

## 24 jardins solidaires

C'est celui de Claire Oberon, architecte paysagiste britannique installée à Mégrit. « Les personnes souffrant d'autisme sont très sensibles à l'aspect sensoriel des choses, poursuit la directrice adjointe. Mon idée était de concevoir un jardin spécifique autour du sensoriel et cela correspondait bien au jardin de Claire que je connaissais, c'est une jardinière talentueuse ».

L'architecte paysagiste est donc le troisième maillon de la chaîne. C'est elle qui a conçu les plans et les espaces du futur jardin de 900 m<sup>2</sup>.

Le quatrième maillon pour créer ce « premier jardin sensoriel en Bretagne », est la psychologue Isabelle Dufrénoy, une spécialiste des troubles sensoriels liés à l'autisme, qui travaille sur la MAS. « Elle aussi est venue bénévolement travailler avec nous ».

Le jardin dos sera fait d'espaces restreints contenant au terrain qui entoure actuellement la MAS, trop ouvert et exposé au vent et au soleil.

« Très peu de nos résidents vont dehors par crainte de



Le projet de jardin sensoriel imaginé par Claire Oberon.

ces grands espaces vides, trop insécurisants ».

## Chambres de verdure

Il sera composé de plusieurs espaces sensoriels, sortes de chambres de verdure matérialisées par des haies, entourées d'une placette centrale. « Il fallait arriver à penser un jardin où les équipes pourront faire des activités, un jardin qui soit utile et joli, sans traitement mais simple d'entretien avec des plantes adaptées et des matériaux le plus naturel possible, souligne Mireille Kerloch. Quelques chose d'hypostimu-

lant : le moins de bruit possible, pas d'éclat de lumière, ni de couleurs vives, pas d'odeurs fortes... »

Claire Oberon l'avoue avec le sourire, « cela s'est avéré un chantier assez complexe à mener, mais on a essayé d'imaginer les choses comme on ferait pour notre jardin ».

L'architecte a conçu « une zone abritée qui protège », traversée d'une allée centrale que l'on parcourt pour aller faire des micro-activités autour d'une sensation : des colonnes de lumière, un brunnisateur, des cailloux, une fontaine à bulles...

« Il s'agit d'aller apprivoiser des sensations en douceur ».

Les haies à hauteur d'homme filtrent la lumière avec légèreté, des graminées plantées ça et là et des matériaux neutres agrémentent le tout. « Les revêtements sont faits de pelouse synthétique, de caoutchouc, d'un peu de paillage et de bois ».

De forme arrondie vers l'extérieur, le jardin est conçu le long des bâtiments abritant les chambres des résidents autistes qui pourront y accéder seul et avec leur famille.

## Appel au mécénat

Pour l'instant, le jardin n'existe que sur le papier. « Nous en sommes à la phase d'estimation financière. Si la MAS ne nous apporte pas de compétence en matière de jardinage, l'association nous permet de faire appel au mécénat et nous comptons solliciter les partenaires privés et associatifs qui travaillent avec l'Adapei dans les mois à venir ».

Pour le chantier, l'Adapei fera appel à des entreprises de

proximité et surtout aux Esat du département. « Celui de Dinan, où il se développe un savoir-faire pour la création de gabions (murets de galets), et les salariés de l'Esat de Plourivo qui pourront réaliser des plantations et l'entretien des jardins ».

Une manière aussi de faire connaître leurs compétences.

Le jardin sensoriel baptisé « Le Bel Abri » devrait être prêt d'ici un an. « Il correspond vraiment à l'esprit de ce que l'on fait dans cette maison, conclut la directrice de la MAS, Catherine Baudouin-Quéromes.

Réunir les jardiniers, une psychologue, une paysagiste, les ouvriers de l'Esat, tout cela pour travailler sur les besoins de personnes vulnérables, c'est enthousiasmant. Les résidents nous apprennent beaucoup par leur singularité et tous ceux qui se sont investis dans ce jardin ont gagné en compétence et finalement leur pratique. C'est un vrai sens de société où l'on voit ce que la grande vulnérabilité peut nous apporter ».

Annick Guillemot.

## Aménager les 2,5 hectares

Vingt résidents avec des TSA (troubles à spectre autistique) et vingt résidents polyhandicapés vivent à la MAS appartenant à l'Adapei-Les Nouelles.

Installée depuis 9 ans près du centre hospitalier paimpolais, la MAS n'a jusqu'ici jamais réellement aménagé ses 2,5 ha. « Il a fallu le temps de mettre en place le soin des personnes, explique Mireille Kerloch. Nous connaissons maintenant bien nos résidents et nous avons réalisé beaucoup d'espaces qui leur sont adaptés à l'intérieur. Il est temps de penser à l'extérieur ».

Sur le jardin sensoriel, il est prévu d'aménager le deuxième patio intérieur avec des matériaux adaptés. À l'extérieur, « un

espace plus physique » où il sera possible de faire du vélo, avec des cheminements pour se promener en famille, mais aussi un espace potager et de compost. « Nos résidents ne pourront pas le travailler, mais ils pourront récolter, s'y promener. Le projet pourrait se faire avec l'Esat de Plourivo qui fait déjà du maraîchage ».

Le souhait est de s'ouvrir à l'extérieur en faisant venir d'autres usagers, en organisant de petits événements. « Nous voulons amener de la mixité autour de la MAS et favoriser une meilleure connaissance de nos habitants qui sont des citoyens paimpolais. Ils se déplacent difficilement en ville mais ils peuvent accueillir dans leurs jardins ».